

Art contemporain Elle vient d'inaugurer une Marianne à Agde

Agnès Descamps tricolore



■ La Marianne d'Essert, créée en 2007.



■ La Marianne de Bourogne, visible en façade depuis 2008.

MARIANNE, QUATRIÈME acte. Huit ans après la création de sa première Marianne, commandée par la mairie de Saint-Germain-le-Châtelet, Agnès Descamps vient de traverser la France, direction la Méditerranée, pour inaugurer la Marianne d'Agde. Un très beau bas-relief d'1,20 m sur 1,20 m placé dans le hall de la mairie, fait d'une résine en relief mise sur un support en plexi satiné aux couleurs de la République, lui-même ajusté sur une plaque transparente satinée, parfaite pour restituer la lumière.

Marianne y est libre, volontaire, en mouvement. « Je me suis inspirée de la Liberté guidant le peuple de Delacroix », explique Agnès, la plasticienne installée à Rougegoutte, dans le Nord Territoire.

On retrouve en effet le mouvement d'épaule et le profil fin d'une femme à l'élégance sauvage, que l'on aurait envie de suivre... Cette Marianne respire la Liberté, l'autonomie, l'audace. Les Franc-Comtois pourront bientôt la découvrir,

en petit format, « c'est-à-dire 50 X 50 », à la mairie d'Audincourt, qui a commandé cette pièce très réussie.

Marianne incarne la République, menant les citoyens, et synthétise dans le même temps les derniers travaux d'Agnès. Notamment le carré magique et le carré pop : un cadre très épuré et structuré où la sculpture, abstraite et stylisée, va redéfinir l'espace et lui donner « un tempérament », une âme, un sens. La couleur vive ajoute un esprit contemporain et vient mettre en relief la sculpture, dont la matière semble modifiée. Agnès avait remarquablement joué de l'orange au château d'Oricourt, lors de l'exposition d'été de Marast, avec ses penseurs perchés.

En bleu-blanc-rouge

Pour Marianne, le tricolore s'imposait. Le bleu-blanc-rouge est aussi très présent à Essert où Marianne, déclinée en triptyque, habille les murs depuis 2007. Bourogne avait passé commande en 2008 : un



■ La Marianne d'Agde, inaugurée ce 14 juillet.

relief placé en façade, où Marianne, drapée, apparaît en meneuse, solide comme le bronze.

Quelle sera la prochaine ? « Vergèze, près de Nîmes » répond l'artiste plasticienne, qui travaille en ce moment la silhouette. Une Marianne qui va pétiller ! Normal, dans la ville de la source Perrier.

Peintre, sculpteur, plasticien, Agnès Descamps ne se destinait pas particulièrement à « créer » des Marianne. Certes, Laetitia Casta et son charme Lejaby ont popularisé une figure qui pouvait paraître désuète. Mais c'est le maire de Saint-Germain-le-Châtelet qui, en commandant une esquisse après avoir visité le sentier d'art de la Ligne bleue des Vosges, a servi de déclencheur. La dernière Marianne

peut être fabriquée en huit exemplaires plus quatre épreuves d'artistes. En petit format, elle est accessible à la

plupart des mairies. Elle ferait aussi un très beau timbre... À collectionner.

Christine RONDOT



■ La maquette de la toute première Marianne, à l'atelier : une pierre naturelle pour Saint-Germain-le-Châtelet.